

Fontaines-sur-Grandson

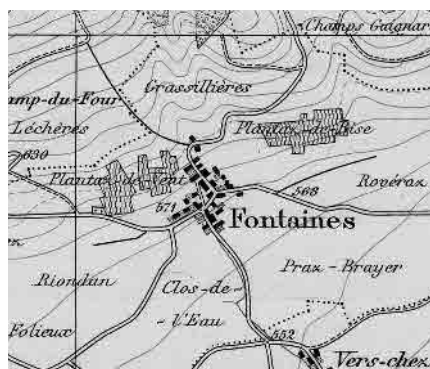
Commune de Fontaines-sur-Grandson, district du Jura-Nord vaudois, canton de Vaud

ISOS
Ortsbilder®

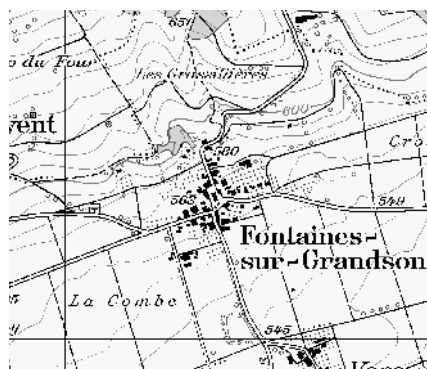


Photo aérienne Bruno Pellandini 2008, © OFC, Berne

Village blotti au pied de la chaîne du Chasseron, clairement défini par un croisement en croix suivant les lignes de force de la topographie. Tour d'horloge et école formant un îlot central.



Carte Siegfried 1890



Carte nationale 2005

Village

| | | | |
|---|---|---|------------------------------------|
| ⊗ | ⊗ | ⊗ | Qualités de situation |
| ⊗ | ⊗ | ⊗ | Qualités spatiales |
| ⊗ | ⊗ | ⊗ | Qualités historico-architecturales |

Fontaines-sur-Grandson

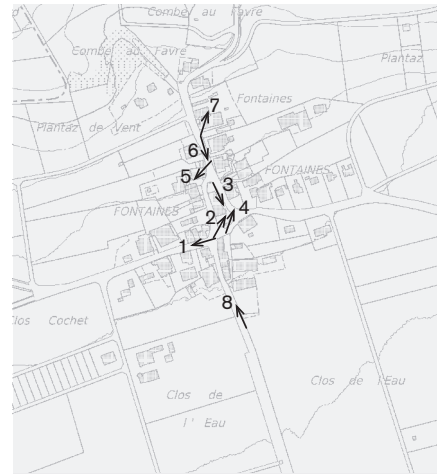
Commune de Fontaines-sur-Grandson, district du Jura-Nord vaudois, canton de Vaud



1



2 Maison de commune et école



Base du plan: PB-MO 1:5'000, Etabli sur la base des données cadastrales, Autorisation de l'Office de l'information sur le territoire-Vaud N° 07/2012
Emplacement des prises de vue 1: 10 000
Photographies 2011: 1-8



3 Source de la Diay



4 Tour d'horloge, 1796



5



6

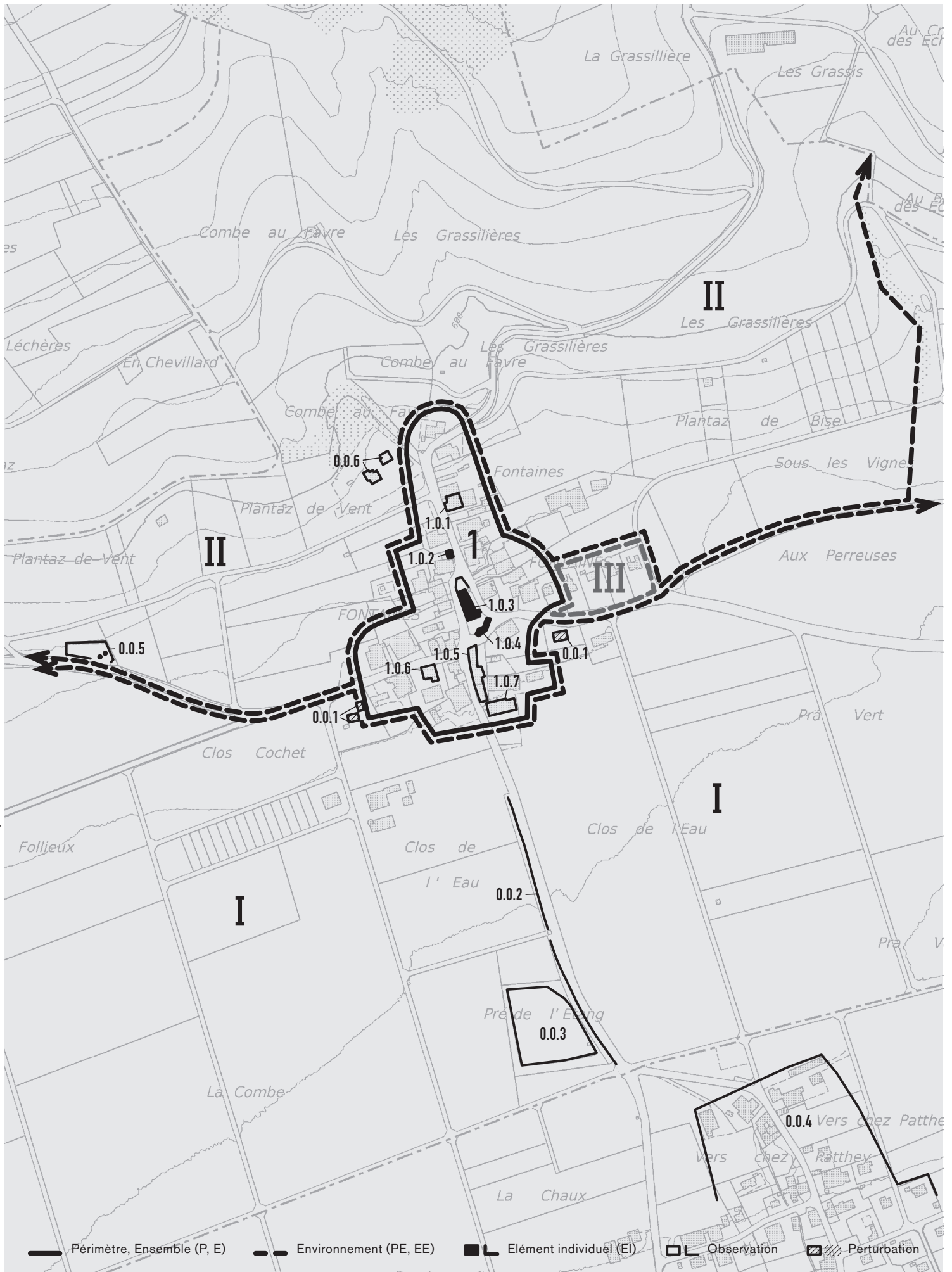


7 Ancienne auberge



8

Base du plan: PB-MO 1:5'000, Etabli sur la base des données cadastrales, Autorisation de l'Office de l'information sur le territoire-Vaud N° 07/2012



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

| Type | Numéro | Désignation | Catégorie d'inventaire | Qualité spatiale | Qualité hist.-arch. | Signification | Obj. de sauvegarde | Observation | Perturbation | Photo n° |
|------|--------|--|------------------------|------------------|---------------------|---------------|--------------------|-------------|--------------|----------|
| P | 1 | Petite agglomération agricole au pied de la chaîne du Jura, groupée à un carrefour en croix, développant en partie une structure en épi, bâti s'échelonnant, 18 ^e –20 ^e s. | AB | × | × | × | A | | | 1–8 |
| | 1.0.1 | Anc. auberge, cube de trois niveaux avec chaînes d'angle en granit et toit en pavillon, méritant entretien | | | | | | o | | 7 |
| EI | 1.0.2 | Habitation portant les armoiries de la famille Megny, petit édifice rythmé par trois axes de fenêtres à arc surbaissé, 1783, rén. 2010 | | | | × | A | | | 5 |
| EI | 1.0.3 | Source de la Diay, anc. moulin transf. 1842 en Maison de commune et école, 1913–14, ponctué de grands arbres | | | | × | A | | | 3,6 |
| EI | 1.0.4 | Tour d'horloge avec clocheton à l'impériale, 1796 ; fontaine couverte adjacente, datée 1853 ; système hydraulique et pont de 1716 | | | | × | A | | | 2,4 |
| | 1.0.5 | Anc. industries hydrauliques en ordre contigu le long de la Diay, converties en habitations et ateliers | | | | | | o | | |
| | 1.0.6 | Anc. fromagerie en bossages rustiques, toit à demi-croupe soutenu par des bras-de-force, vers 1900 | | | | | | o | | 1 |
| | 1.0.7 | Maison de maître du Clos de l'Eau marquant l'entrée aval du site, toit à demi-croupe avec berceau lambrissé, 2 ^e m. 18 ^e s. | | | | | | o | | |
| EE | I | Plateau de champs dégageant la silhouette du tissu bâti, quelques fermes foraines avec utilitaires ou silos, certaines transf. en habitations | a | | | × | a | | | 8 |
| | 0.0.1 | Habitations individuelles mitant les entrées latérales du bâti historique, dernier t. 20 ^e s. | | | | | | | o | |
| | 0.0.2 | Ruisseau canalisé de la Diay | | | | | | o | | |
| | 0.0.3 | Bassin d'accumulation de la Diay, abandonné, enfoui sous une épaisse végétation, riche biotope | | | | | | o | | |
| | 0.0.4 | Fiez (village d'importance nationale) | | | | | | o | | |
| EE | II | Coteau de prés structuré par une double échancrure dans le prolongement de la rue montante | a | | | × | a | | | |
| EI | 0.0.5 | Cimetière entouré d'un mur couvert de vigne vierge, avec entrée sur l'angle signalée par deux cyprès | | | | × | A | o | | |
| | 0.0.6 | Villa bourgeoise avec tourelle et annexe dans un parc largement arborisé, tournant 19 ^e –20 ^e s. | | | | | | o | | |
| PE | III | Petit quartier résidentiel, dès fin 20 ^e s. | b | | | / | b | | | |

Développement de l'agglomération

Histoire et évolution du site

Fontaines-sur-Grandson est mentionné pour la première fois en 1011, sous la forme Fontanes, dans une donation de Rodolphe III de Bourgogne au prieuré clunisien de Romainmôtier. Son nom, dérivé du latin tardif « fontana », se réfère aux nombreuses sources qui jaillissent à cet endroit, dont celle de la Diay, autour de laquelle s'est développé le bâti. De la fin des guerres de Bourgogne à la chute de l'Ancien Régime, le village dépendit du bailliage de Grandson, possession commune de Berne et de Fribourg. Intégré dans la métralie de Fiez après la Réforme, il devint une commune indépendante en 1730, ce qui engendra la construction d'une tour d'horloge au centre de l'agglomération en 1796. Dépourvue d'édifice religieux, la localité est actuellement rattachée à la paroisse de Fiez.

Village à vocation agricole, Fontaines-sur-Grandson connut au cours du 19^e siècle une importante phase de croissance, qui se répercuta sur son évolution démographique : le nombre d'habitants passa de 163 en 1798 à 250 en 1870. Sur la première édition de la carte Siegfried de 1890, de multiples agrégats de vignes sont dispersés à l'est et à l'ouest du noyau. Dans toutes les zones de moyenne altitude, il était en effet courant que des propriétaires possèdent des vignes dans la plaine. Certains villageois de Villars-Burquin disposaient ainsi de pieds de vigne à Fontaines-sur-Grandson situé quelque 300 mètres plus bas. Suite à des difficultés de production et à des maladies ayant ravagé les vignes, la production du vin fut abandonnée au début du 20^e siècle, faisant disparaître toute trace de viticulture sur la carte. Les exploitations agricoles commencèrent alors à se regrouper en unités de production plus rentables. Un remaniement parcellaire – dont les effets sont visibles sur la carte nationale actuelle – modifia passablement l'organisation du terroir agricole, en y instaurant un réseau de chemins se croisant à angles droits. La route menant à Novalles hérita d'un nouveau tracé rigoureusement rectiligne, mettant davantage en évidence le carrefour et la division quadripartite de la composante bâtie qu'il engendre. Une fromagerie, encore absente sur la carte Siegfried,

fit son apparition vers 1900. Cette construction de deux niveaux relève des typologies de fromageries plus tardives, qui permettaient la fabrication de fromage durant toute l'année. Auparavant, la production laitière diminuait en effet fortement pendant l'hiver, mais l'amélioration des fourrages et des races bovines garantit peu à peu une production laitière suffisante pour la consommation des ménages ainsi que pour l'élaboration de fromages tout au long de l'année.

Au cours du 20^e siècle, la population ne cessa de diminuer, tombant à 101 habitants en 1990. La constitution d'un petit quartier d'habitations individuelles, à l'est du noyau d'origine, permit par la suite d'inverser cette tendance, si bien qu'en 2010, la commune totalisait 146 personnes. Plusieurs halles agricoles furent construites autour du périmètre dans la seconde moitié du 20^e siècle, signe que la vocation agricole du site restait encore fortement affirmée à l'aube du 21^e siècle.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

Fontaines-sur-Grandson est situé à la couture entre le petit plateau délimité par le vallon de l'Arnon et les premiers contreforts du Chasseron. Sa silhouette n'est visible qu'à la sortie de l'agglomération de Fiez, mais la bonne conservation de ses environnements permet de saisir sans ambiguïté l'emprise du noyau historique établi au carrefour de la route qui relie Grandson à Couvet, dans le Val-de-Travers, avec celle du Pied-du-Jura qui longe le piémont, entre Ballaigues et Onnens.

L'organisation du tissu bâti (1) est régie par deux éléments qui se superposent : d'une part, le point de jaillissement, au cœur du périmètre, de la source de la Diay (1.0.3), et d'autre part, le croisement des deux routes qui reproduisent les lignes de force principales de la topographie.

Les bâtiments, qu'ils soient alignés sur les axes nord-sud ou est-ouest, orientent généralement leur façade gouttereau sur rue. Il s'ensuit une orientation des façades plutôt nuancée, qui met en évidence

de manière frappante la structure en croix du périmètre. La densité de la trame, partiellement en ordre contigu, a favorisé une définition vigoureuse des espaces-rues, encore renforcée par les murets qui ceignent les rares jardins ayant un contact direct avec la chaussée publique : l'impression de minéralité est donc prépondérante. Homogène et bien préservée, la substance du bâti se compose d'un mélange de fermes et d'habitations qui, dans leur état actuel, remontent pour l'essentiel aux 18^e et 19^e siècles. Les vastes bâtisses longitudinales comptent deux ou trois niveaux et sont coiffées d'un toit généralement à pans coupés. Leur dernier étage est parfois occupé par une galerie en bois, dont la particularité est d'être non pas flanqué en balcon, mais insérée à l'intérieur de la façade. Les fenêtres, le plus souvent rectangulaires, s'alignent avec régularité sur les murs en maçonnerie revêtus d'un crépi clair. Un nombre encore relativement élevé de petits bâtiments agricoles annexes accompagnent les bâtiments principaux, souvent disposés en surépaisseur du tissu. Les avant-cours privées sont quasiment toutes goudronnées.

L'entrée méridionale du bâti est marquée latéralement par la longue façade gouttereau d'une maison de maître (1.0.7), parallèle à la chaîne du Chasseron, puis la rue poursuit son ascension en se faufilant entre les murs pignons de deux groupes de bâtiments en ordre contigu, disposés perpendiculairement à la pente. Faisant office de porte d'entrée, ce goulet débouche immédiatement sur le croisement formé avec la rue parallèle au coteau. Il est généré par la configuration étroite et allongée des anciennes industries hydrauliques de deux niveaux (1.0.5) situées à l'angle sud-est du carrefour et par l'ancien pavillon de danse d'un seul niveau qui se trouve à l'angle sud-ouest. La route de transit est-ouest, parfaitement plane, est marquée par la présence de l'ancienne fromagerie (1.0.6) à l'ouest, un bâtiment qui frappe par sa minéralité, étant revêtu de bossages apparents.

Dans la partie supérieure du croisement, la rue montante décrit une courbe et une contre-courbe qui met en évidence l'îlot central, où la rivière de la Diay prend sa source. Cet îlot occupe une fonction centrale et concentre plusieurs éléments architecturaux de valeur : dans la partie aval se dresse la tour

d'horloge (1.0.4), dont le toit à l'impériale signale discrètement le cœur de la localité en s'élevant à peine au-dessus des fermes. Une fontaine couverte lui est accolée au sud-ouest de manière désordonnée créant un duo particulier, auquel l'association de gabarits différents confère un certain cachet. Dans la partie amont se dresse la Maison communale et l'école (1.0.3) qui comportaient autrefois le moulin et l'hospice. Ce bâtiment de deux niveaux surmonté d'un toit en pavillon et d'un clocheton est aujourd'hui renoué et converti en partie en habitations. La source de la Diay occupe une place prépondérante : jaillissant au niveau de la partie supérieure de l'îlot, elle actionnait autrefois la grande roue à augets dans la partie nord-est, qui servait à la pompe de remplissage du réservoir communal. Aujourd'hui, à peine après avoir parcouru quelques mètres à l'air libre, la rivière disparaît à la hauteur de l'angle nord-est de la Maison de commune, traverse tout l'îlot bâti et débouche au pied de la fontaine couverte par deux canalisations en arc en plein-cintre, avant de s'engouffrer à nouveau sous le pont en direction de Fiez au sud. Les abords de cet îlot sont très arborisés : les parties amont et aval sont ponctuées de diverses essences, tandis qu'à l'ouest, un gigantesque tilleul trône au centre de l'ancien préau de l'école.

De part et d'autre de l'îlot, la rue qui progresse en pente douce est bordée de fermes et d'habitations contiguës, dont certaines possèdent d'impressionnantes façades pignons. Plus haut, un édifice frappe par la présence d'un escalier droit comportant une rampe en pierre (1.0.2), qui aboutit sur la porte d'entrée, dont l'encadrement en pierre calcaire est finement travaillé et surmonté d'un écusson. Les autres bâtiments, disposés tous de manière perpendiculaire, sont des fermes concentrées qui laissent apparaître une structure en épi. En poursuivant la montée, le bâti n'est présent que sur le côté oriental de la rue, le côté occidental est en effet contenu par des murets. A mi-hauteur se trouve l'ancienne auberge (1.0.1), qui, de par son plan carré et son élévation s'apparentant à un cube, remonte probablement au début du 20^e siècle. A son extrémité supérieure, le bâti est ponctué par deux fermes plus tardives que celles du noyau : parallèles aux courbes de niveau, elles enserrant le virage à angle droit de la route qui s'ap-

prête à escalader le coteau en écharpe, verrouillant ainsi l'entrée du bâti depuis Villars-Burquin à la manière d'une porte.

Les environnements

La silhouette du site offre une claire succession de plans. Le plateau de champs (I) qui dégage le front aval du tissu bâti est subdivisé avec une grande régularité par des chemins de dévestiture qui définissent de larges parcelles rectangulaires. Cette calme uniformité contraste avec l'animation du coteau couvert de prés et de forêts (II) qui forme l'arrière-plan de l'agglomération. Le passage entre le bois et les prairies se fait de manière tranchée, excepté le long d'une échancrure située au-dessus du village. Ce plissement est accentué par un pan de forêt – le Bois-de-Creux – qui se détache de la longue bande forestière recouvrant le flanc de la montagne pour descendre vers le village. L'orientation perpendiculaire à la direction générale du relief qui régit la rue principale du bâti est donc une caractéristique profondément inscrite dans le paysage.

Si une couronne de vergers assure une douce transition entre le tissu bâti et ses environnements, d'autres plantations mettent en exergue la dynamique des anciennes voies d'accès, toujours perceptible, en dépit de la réorganisation du réseau routier entraînée par les améliorations foncières. Au sud, l'entrée du site est accentuée par l'épaisse végétation qui couvre l'ancien bassin d'accumulation de la Diay (0.0.3). A l'ouest, la route de Grandevent est marquée par la présence du cimetière (0.0.5) dominé par un dense cordon boisé : la forme trapézoïdale de son enceinte s'ajuste à la chaussée en écharpe. Au nord-est, la route de Villars-Burquin est signalée par des alignements d'arbres.

Qualification

Appréciation du village dans le cadre régional

Qualités de situation

Qualités de situation prépondérantes du village blotti dans un paysage marqué par un premier plan dégagé et un arrière-plan façonné par un flanc de

coteau couvert de prés et de forêts. Qualités soulignées par la situation du village plutôt discrète, au pied de la chaîne du Chasseron et à l'écart des principales voies de communication, qui l'a préservé d'un développement intempestif.

Qualités spatiales

Qualités spatiales prépondérantes dues à la cohérence du bâti greffé sur un carrefour dont le centre est marqué par la source de la Diay, à la structure en croix qui traduit les deux principales lignes de force de la topographie, à la claire distinction existant entre les édifices publics, regroupés dans un îlot au centre du carrefour, et les fermes établies le long des deux axes routiers, à la richesse des espaces-rues, due notamment au dédoublement et à la légère déviation de la rue montante qui engendrent des perspectives variées.

Qualités historico-architecturales

Qualités historico-architecturales prépondérantes à divers égards : présence de nombreuses fermes des 18^e et 19^e siècles composant une substance très homogène ainsi que d'édifices publics de qualité, dont une rare tour d'horloge datant de la fin du 18^e siècle, de l'ancien pavillon de danse du 19^e siècle, de la maison de commune du milieu du 19^e siècle couplée avec une école de 1913–1914.

2^e version 04.2011/che, job

Photos numériques : 2011
Deborah Chevalier

Coordonnées de l'Index des localités
537.494/187.465

Mandant
Office fédéral de la culture OFC
Section patrimoine culturel et monuments
historiques

Mandataire
inventare.ch GmbH

ISOS
Inventaire fédéral des sites construits
d'importance nationale à protéger
en Suisse